



Diego Todeschini et Laurent Deshusses saisis lors de fumeuses explications. EMMANUELLE BAYARD

Critiques

Lionel
Chiuch

La puce à l'oreille

Théâtre du Loup

★★★★★

Plaisir d'acteur, joie de spectateur

Feydeau, dans sa quintessence. Avec son cortège de portes - il y en a dix sur scène - et ses «Ciel, mon mari!» qui claquent au firmament des répliques cultes. Ecartant la métaphysique du vide d'un revers décomplexé, Julien Georges s'empare du vaudeville pour en presser la pulpe comique jusqu'à l'épéctase. En chorégraphe précis et doué, le metteur en scène précipite ses personnages sur le tapis mouvant de leurs déboires amoureux. Il dispose

d'une distribution admirable et d'une belle cohésion: Frédéric Landenberg, Laurent Deshusses, Mariama Sylla, Thierry Jorand, Julien Tsongas, etc. On dirait que tous sont nés pour cette collision-là, depuis longtemps inscrite dans leurs gènes de comédiens. Au métier, il y a bien sûr Feydeau, auteur génial qui affectionne les écheveaux et anticipe toujours soigneusement ses motifs. Encore faut-il en tirer de la belle ouvrage: ce que fait adroitement Julien Georges, aidé par une scénographie qui fluidifie aussi bien les déplacements que les dialogues. Ciel, du théâtre, et du bon!

Au Loup, 10, ch. de la Gravière. Jusqu'au 6 mai. Rés. 022 301 31 00.